

Veillez donc...

Encore une parabole troublante, mais appelante... Une parabole pour parler de la fin des temps, de l'entrée dans le Royaume des Cieux. Le Royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces. Cinq sont avisées, cinq sont insouciantes. Une espèce de pari.

Une lecture, un regard superficiels pourraient nous inciter à quelques remarques de bon sens :

- Quand même, ces jeunes filles "avisées", auraient bien pu faire un geste de partage. Cela nous vient naturellement à l'idée et dans notre cœur.
- Et puis, quand les "insouciantes" arrivent tout essoufflées, avec leur huile achetée en hâte au premier magasin ouvert au petit matin - car elles avaient bien retenu la leçon - quand elles arrivent et trouvent la porte fermée... eh bien, c'est trop dur ! Insupportable !
- Et encore, quand leur prière fiévreuse et suppliante d'ouvrir la porte se voit refusée par une parole rude, sans appel, tout aussi fermée que la porte : « **Je ne vous connais pas** » Voilà de quoi étonner... Tout cela est choquant !

Mais, cette parabole, c'est par la démesure, par les "traits" forcés qu'en surgit le sens.

Remarquons que cette parabole de fin des temps est liée à l'arrestation de Jésus, au chapitre suivant dans Matthieu, arrestation qui s'achèvera sur la fin de son temps, la fin du temps de sa mission terrestre, au Golgotha. La Résurrection est en filigrane, le troisième jour.

Mais, revenons aux Noces. Oui, le Royaume des Cieux est comparé à des Noces. Des Noces avec l'époux - entendons le Christ -; des Noces qui n'auront jamais fini d'en déployer les festivités - une fête grandiose, hors du commun, sans fin, à ne pas rater ! Avec demoiselles d'honneur, flambeaux, musique et danses.

Pour accéder à ces noces il faut être présent, "entendre" la Parole et la mettre en pratique. La voilà, l'HUILE de la Parabole. C'est une énergie reçue et mise en œuvre personnellement, une énergie qui ne peut se prêter ni se partager. Il appartient à chacun de se mettre à l'ouvrage pour dynamiser le temps de l'attente - la "veille", la "vigilance" toujours à entretenir.

Ainsi, il nous est révélé que la porte du Royaume des Cieux n'est accessible que dans l'instant présent, autrement dit, la porte demeure ouverte, à toutes celles et ceux qui vivent "l'instant présent" dans une rencontre constructive, pleine de joie et de bonheur.

Le Royaume des Cieux est donc décrit comme une "rencontre", un "rendez-vous" avec



l'AUTRE, le "tout-autre", avec les "autres". La rencontre de l'inattendu. Elle est déjà là... Elle ne se réduit pas à un bien, après la mort, dans un futur mystérieux, étrange, qui risque de n'intéresser personne ! Alors, pour que la rencontre ait lieu, il faut « **Veillez** », c'est le mot-clé de la Parabole : « **Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure.** » Et c'est en permanence que nous sommes invités à la vigilance.

Voilà le chemin qui s'ouvre devant nous en conclusion de la parabole. Ainsi, cette invitation à veiller n'a rien d'une menace. C'est bien, au contraire, une invitation à prendre au sérieux notre propre existence de chaque instant. Il n'y a pas de rencontre possible dans le Royaume des Cieux sans nous, sans notre désir personnel et particulier d'être disponibles à notre tâche, disponible à ceux que nous aimons, disponibles envers nos proches, tels qu'ils sont, et à chaque instant.

« *Veillez !* » Il nous est bien dit « *Veillez* ». Veiller dans le monde d'aujourd'hui, le nôtre : un monde de l'immédiat, du "tout, tout de suite". Un monde où les files d'attentes et les bouchons ne nous conviennent guère. Ce « *Veillez* » nous paraît bien difficile, à échelle trop humaine ! Alors, l'Évangile - la Parabole - nous fait entrer dans le registre de la Foi. C'est une révélation. « *Veillez* » c'est le contraire de s'assoupir, de se laisser aller. « *Veillez* » comporte un engagement dans la durée, une attente active et lucide, également dans la durée.

Cette manière de veiller nous introduit enfin dans l'Espérance. Or l'espérance chrétienne s'enracine sur la mort et la résurrection du Christ, indéfiniment célébrée à l'Eucharistie. Pour nous aussi, vivre de l'espérance implique notre part de liberté, un engagement responsable, pour que l'attente de la "fin des temps" soit confiante, heureuse, salutaire - ce qui a manqué aux jeunes filles insouciantes. Le temps de l'Espérance, le temps de la grande fête aux Noces de l'Agneau. Le Christ est "déjà là" mais encore "à venir". C'est sans cesse le moment de la rencontre, mais aussi la rencontre est sans cesse à ajuster : Instant après instant, Parabole après Parabole.

Amen

Père Paul

32° D.O.

A

Mt. 25, 1-13